

BASKET-BALL Nationale 2 masculine : WOSB – BCGO, ce soir (20h)

Un monde d'écart

Dans le derby bas-rhinois, ce soir, le WOSB (13^e) jouera pour rester en vie dans sa course au maintien. Le BCGO (4^e) fera de même, mais dans sa course aux play-offs.

Il y a un monde d'écart entre les deux équipes qui vont s'affronter ce soir, dans le derby bas-rhinois de Nationale 2. La pression, elle, sera des deux côtés, avec sûrement un peu plus d'intensité pour les joueurs d'Otterswiller, qui jouent ni plus, ni moins que leur survie à ce niveau.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que jouer sous pression ne leur a pas réussi ces derniers temps. « Contre Lille 2, une équipe de bas de tableau contre laquelle on savait qu'il fallait faire un bon résultat, on a très mal joué pour finalement s'incliner. Alors que, contre l'un des leaders, La Charité, on est parti plus décontracté et on n'est pas passé loin (78-71). Gries est un des leaders, il faut donc essayer d'être dans le même état d'esprit. Même si la pression sera énorme et que ce sera très compliqué », reconnaît l'entraîneur du WOSB, Francis Klein.

« Pas de sentiments, simplement la loi du sport »

Compliqué, d'autant qu'à Gries, les Otterswillerois, privés de Grujic, en avaient pris 28 (88-60) dans la musette. Pas de quoi rassurer ! « On a fait notre pire prestation de la saison. On était complètement dépassé. Le point fort du BCGO, c'est sa défense. Pour gagner ce soir, il



Bosko Majstorovic et le BCGO n'avaient fait qu'une bouchée du WOSB de Gicquel Luse à l'aller.

PHOTO DNA – FRANCK KOBI

faudra donc que nos neufs joueurs soient au maximum de leurs capacités et que l'on soigne notre point fort, notre attaque, en mettant plus que nos 70 points de moyenne », ajoute le coach otterswillerois, qui n'en dira pas plus sur sa stratégie. Côté griesois, la pression, on connaît. Puisque l'on joue avec depuis longtemps. Et, passé la déception de l'élimination en quart de finale du Trophée Coupe de France, contre Luçon, la semaine dernière, synonyme également d'une occasion manquée de marquer un point supplémentaire en championnat,

tout le monde s'est une nouvelle fois vite remis au travail.

« À chaque fois qu'on a l'occasion de revenir complètement dans le coup, on fait un faux pas. C'est vrai que c'est très frustrant mais, en même temps, j'ai la chance d'avoir des joueurs qui ne se démobilisent pas. Et puis, on n'est qu'à un point des play-offs, rappelle l'entraîneur des Verts, Olivier Bady, qui ne prend aucun adversaire à la légère. Le WOSB est très irrégulier, on ne sait donc pas du tout ce qu'il va se passer entre deux équipes qui ont le couteau sous la gorge pour at-

teindre leurs objectifs. Qui plus est lors d'un derby, des matches toujours un peu particuliers. Il faudra que l'on appuie sur leur défense, qui laisse à désirer, et que l'on profite de notre supériorité athlétique. En tout cas, ce soir, il n'y aura pas de sentiments, simplement la loi du sport. »

Le bras de fer pourrait donc être de toute beauté pour ce duel entre deux équipes au complet. ■

MARC SCHMITT

► Coup d'envoi, 20h, Salle d'Otterswiller